honorablement, soit avec les serments de la ville, soit avec les serments étrangers....."

Pour honorer princièrement la nouvelle association, Anne de Croy ordonne à ses exécuteurs testamentaires "de faire faire un collier d'argent doré quy soit beau et montant à la valeur de trois cents florins;" aussi "une couppe dorée avec sa couverte, de la valeur de deux cents florins"; de plus, ajoute-t-elle:

"L'on fera faire une belle enseigne de taffetas incarnat blanc et noir qui sont mes couleurs, et encontre on y mettra une sainte Anne comme en estant ladite confrairie et de l'autre costé un S. François à quoy on emploira trois cents florins.

"Et pour la première fois que l'on tirera le perocquet, on accoustera l'enseigne du caffa avec un pourpoint blanc et des chausses noires passementées de blanc et un escharpe incarnat, et un chappeau avec un cordon et une pannasse de mes couleurs, quy pourra porter environ 60 florins (1)."

Cette confrérie a survécu a la destruction de l'ancien régime. Ce n'est pas la seule qui existait à Enghien sous le vocable de sainte Anne, et nous trouverons tout à l'heure dans la même ville une Chambre de Rhétorique tout à fait digne de son nom et de sa patronne.

Nous avons nommé plus haut la Saint-Ann's Guild de Dublin, et il convient d'y revenir, quoique nous ignorions de quel corps de métier elle se composait. L'histoire nous apprend que "Henri VI d'Angleterre, dans la neuvième année de son règne, c'est-à-dire en 1430, accorda des lettres patentes autorisant l'érection dans l'église de Saint-Audoen (Saint-Ouen) à Dublin, d'une confrérie (chantry) à la louange de Dieu et de la Vierge Marie et à l'honneur de sainte-Anne,—la chapelle devant s'appeler chapelle de Sainte-Anne, et les fondateurs et leurs successeurs devant s'intituler: la Gilde ou la Fraternité de Sainte-Anne (2). Les renseignements que nous possédons sur cette confrérie, pour n'avoir trait qu'à sa prospérité matérielle,

⁽¹⁾ Fondations d'Anne de Croy, ms. des Arch. de l'Admin. des hospices civils d'Enghien, dans Ernest Matthieu, Hist. de la ville d'Enghien (2 in-8°, 1878), p. 395-97.

^{(2) &}quot;The parish of S. Audoen was founded before the close of the 12th century, Henri VI in the ninth year of his reign (1430-31) granted letters patent, authorizing the erection in this church of a chantry to the praise of God and of the Virgin Mary, and in honour of St Ann,—the chapel to be called St-Ann's chapel, and its founders and their successors to be styled the Guild or Fraternity of St-Ann." J. T. Gilbert, A history of the city of Dublin (3 in-80, Dublin, 1859), t. I, p. 278.